



La Résistance populaire non-violente en Palestine en 2011

Un mouvement qui se développe

Apparu en 2003 dans deux localités de Cisjordanie nord, il comporte aujourd'hui **25 comités de résistance populaire** (quatre à Jérusalem-Est, onze au nord et dix au sud de Jérusalem). Plusieurs milliers de personnes manifestent chaque semaine.

En quoi consiste cette résistance ?

Les manifestations pacifiques constituent son mode d'action central. Elles réunissent des Palestiniens, des Israéliens et des internationaux.

Elles ont pour but d'**affirmer les droits des Palestiniens** et l'illégalité de la colonisation et de l'occupation.

Les participants sont formés à **agir selon les principes de la non-violence active**, à ne pas réagir violemment aux violences exercées par l'armée ou les colons.

Elles sont souvent l'occasion d'initiatives médiatiques préparées par le comité local. Exemple : pans de mur abattus à Ni'llin, à Qalandia en novembre 2009 pour le vingtième anniversaire de la chute du mur de Berlin.

Les plantations d'arbres, la cueillette d'olives dans des zones menacées, la protection des travaux agricoles près des colonies, la construction d'écoles, de maisons détruites... constituent d'autres modalités de ces actions de résistance non-violente.

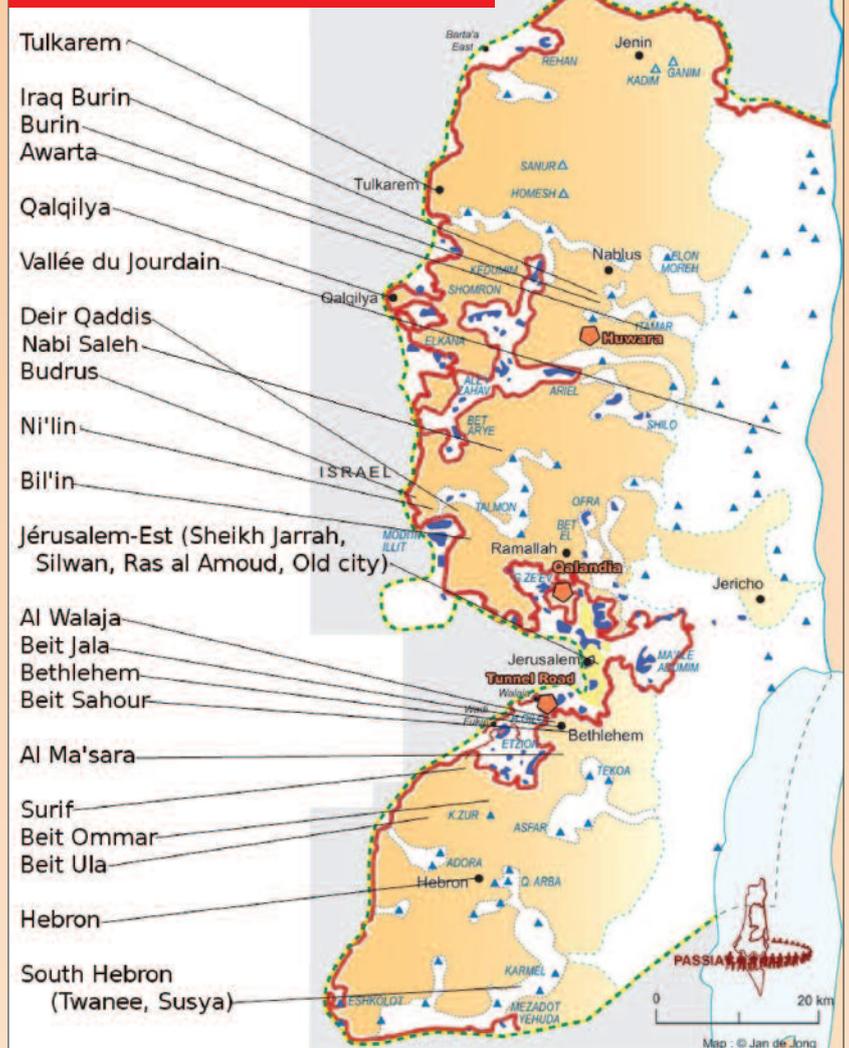
Ces initiatives sont retransmises, par la télévision et les journaux, localement et, par les sites Internet, dans le monde entier.

La résistance populaire non-violente palestinienne a commencé à intégrer des actions de boycott.

Née de la lutte contre le mur, c'est la **lutte contre la politique israélienne de colonisation** qui en constitue aujourd'hui le centre.

Elle soutient la campagne pour la reconnaissance de l'État de Palestine à l'ONU et nous appelle à manifester en France et en Palestine.

Comités de résistance populaire en 2011



Comment la résistance populaire est-elle organisée, structurée ?

Dans chaque pôle de résistance existe un **comité populaire local issu de la société civile** (associations, conseil municipal...). L'appartenance politique de ceux qui le constituent est laissée de côté.

Un **comité de coordination** a été institué au printemps 2009 lors de la quatrième conférence internationale de Bil'in. Un comité représentatif de tous les comités est en construction pour l'automne 2011.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.france-palestine.org

Pourquoi cette forme de résistance ?

Les médias parlent de processus de paix. Ce qui existe c'est un processus guerrier de colonisation dans le Territoire palestinien occupé. Cette stratégie à long terme, pensée depuis les années 1970, repose sur les affirmations que a) la guerre pour l'établissement d'Israël n'est pas finie ; b) puisque la déportation des Palestiniens n'est plus envisageable à notre époque, il s'agit de les laisser subsister dans des enclaves aussi réduites que possible, en se désintéressant de leur sort et en s'appropriant le plus de terre possible. Si la résistance populaire, sous-estimée par les stratèges israéliens, se développe, elle peut mettre en échec cette politique, pense Michel Warschawski, anticolonialiste israélien lucide.

La défaite du Fatah aux élections législatives de 2006 exprimait la conscience chez les Palestiniens de l'échec de la voie des négociations suivie par ce parti. Les situations locale (le déséquilibre des forces) et internationale (la lutte contre le terrorisme) disqualifient le recours, légitime en soi, à la résistance armée en Palestine. C'est sur ce double constat que le développement actuel de la résistance populaire non-violente doit être envisagé, ceci avec ses racines dans la culture et l'histoire des Palestiniens.

Résistance populaire non-violente et responsables politiques palestiniens

Depuis l'été 2009 la résistance populaire est devenue un axe du projet politique du Premier ministre. L'Autorité palestinienne soutient la résistance, notamment financièrement. Des membres du gouvernement participent aux manifestations, à la plantation d'arbres, aux conférences organisées...

Le Fatah a adopté à son congrès de 2009 la lutte non-violente contre l'occupation comme ligne stratégique. Le Hamas reconnaît depuis 2010 que cette forme de résistance s'impose dans la conjoncture.

Les comités populaires sont soutenus par les municipalités, quelle que soit leur couleur politique.

Quels sont les effets de la résistance populaire ?

Alliée aux actions menées en justice par certains comités, la résistance populaire a conduit à des modifications de tracé du mur avec restitution, non sans difficultés, de dizaines et même de centaines d'hectares à Budrus, à Bil'in, à Ni'lin, à Tulkarem...

Elle conscientise et mobilise le peuple palestinien. Elle lui redonne une perspective.

Elle participe à unifier les forces politiques sur le terrain et au niveau des partis.

Elle développe la solidarité entre Palestiniens, Israéliens anticolonialistes et militants internationaux.

Elle montre de quel côté est la violence et détruit la fausse représentation identifiant Palestiniens à terroristes.

SITES DE COMITÉS DE LA RÉSISTANCE PALESTINIENNE :

comité de Bil'in : <http://www.bilin-village.org/francais/> ;
comité de Ni'lin : <http://www.nilin-village.org/> ;
comité de Beit Ommar : <http://palestinesolidarityproject.org/> ;
comité de la Vallée du Jourdain : <http://www.jordanvalleysolidarity.org/> ;
comité de Silwan : <http://www.silwanic.net> ;
comité de coordination des luttes populaires :
<http://www.popularstruggle.org/>

Que devons-nous, que pouvons-nous faire ?

Inform sur cette situation où un mouvement de résistance, dont la retenue et le courage forcent l'admiration, lutte en dépit de la répression subie pour le droit contre une politique cynique de colonisation qui bafoue le droit international, les droits des Palestiniens et les droits de l'Homme ;

Obtenir des responsables politiques nationaux, européens et internationaux qu'ils se mobilisent, au nom des droits de l'Homme et des peuples a) pour la résistance populaire palestinienne, b) contre la répression par Israël de ce mouvement, c) contre la politique israélienne de colonisation et de refus de la paix.

Établir, à titre personnel ou collectif des liens avec les pôles de résistance :

- en consultant leurs sites internet et en les contactant (cf. quelques sites ci-dessous) ;
- en répondant à leurs demandes, dont celle de venir passer quelques jours dans un pôle de résistance, la présence d'internationaux étant un moyen pour faire baisser le niveau de la répression ;
- en soutenant par des dons, même minimes et si possible réguliers, la résistance populaire ;
- en établissant (via l'AFPS) une correspondance avec un prisonnier, une famille dont un membre a été tué...

Comment Israël réagit-il ? Pourquoi ?

La répression, constante, a cru en intensité avec l'élargissement du mouvement.

Les arrestations se sont multipliées. Elles sont effectuées lors des manifestations ou de raids nocturnes. Elles sont l'occasion d'une politique de racket, les cautions exigées pour que les personnes arrêtées soient libérées en attendant la tenue de leur procès pouvant atteindre un montant exorbitant.

Les lieux de manifestation sont déclarés zones militaires fermées et donc interdites.

Le recours à des armes prohibées et souvent létales est constant. Depuis le début du mouvement il y a eu 29 morts, des milliers de blessés, dont certains lourdement handicapés à vie.

Cela pour :

- a) **casser le mouvement avant qu'il ne s'étende** ;
- b) **pousser les Palestiniens à la violence** (usage d'armes, reprise des attentats-suicides) de façon à pouvoir les écraser en réactivant l'identification entre Palestiniens et terrorisme.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.france-palestine.org

SITES DE MOUVEMENTS ANTICOLONIALISTES ISRAËLIENS :

Anarchistes contre le mur : www.awalls.org/ ;
Ta'ayush : www.taayush.org/ ;
Alternative information center (AIC) : www.alternativenews.org/ ;
Rabbins pour les droits de l'homme : www.rhr.israel.net/ ;
Gush Shalom : www.gush-shalom.org/ ;
Sheikh Jarrah Solidarity Movement : <http://www.en.justjlm.org/>